

Vu que tu es plus blanche

Qui t'a rougi ta lèvre vermeillette

D'un si beau teint ? Qui est-ce qui t'a mis

Sur ton beau sein cette couleur rougette ?

Qui t'a noirci les arcs de tes sourcils ?

Qui t'a bruni tes beaux yeux, ma maîtresse ?

Ô grand beauté remplie de soucis,

Ô grand beauté pleine de grand liesse !

Ô douce, belle, honnête cruauté,

Qui doucement me contraint de te suivre,

Ô fière, ingrate, et fâcheuse beauté,

Avecque toi je veux mourir et vivre.

Pierre de Ronsard (1524-1585)